

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 43 (2006)
Heft: 1715

Artikel: Rendez-vous sur la toile : liberté, gratuité, virtualité
Autor: Jaggi, Yvette
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1009263>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Liberté, gratuité, virtualité

Oser prendre la liberté de l'accorder pour accéder gratuitement au journal virtuel. Tel est en résumé l'audacieux projet de DPn, nom de code pour *Domaine Public* nouveau, ou DP net.

Les rédacteurs et les lecteurs de *Domaine Public* ont déjà l'expérience d'Internet. Le site www.domainepublic.ch, entièrement renouvelé l'an dernier, héberge depuis lors chaque livraison hebdomadaire, accessible aux seuls abonnés. Comme beaucoup de journaux et périodiques, DP a donc cumulé les deux supports, papier et écran d'ordinateur personnel. Il est temps d'opter pour une version unique, celle que nous pressentons d'avenir: le journal tout électronique.

Le produit nommé DP, et donc aussi sa fabrique, entame une nouvelle vie. Une vie à conduire dans une liberté fantastique, dont les risques sont en quasi-totalité à la charge des producteurs et les avantages principalement au bénéfice des consommateurs. Nous savons que le passage au journal en ligne implique des changements importants de langage et de mise en forme, ainsi que des efforts inhabituels pour sa diffusion, le tout au service d'un contenu permanent par essence. Nous savons aussi que les premières livraisons susciteront une curiosité probablement bienveillante qu'il serait fatal de décevoir. Car les internautes, sollicités

de toutes parts, feront à coup sûr plein usage de leur liberté, pour devenir lecteurs fidèles ou visiteurs occasionnels, ou encore pour s'en aller surfer plus loin.

Ruth Dreifuss parle ci-contre du sentiment de gratuité, au sens philosophique du terme, qui anime depuis des décennies les auteurs de la maison DP. C'est désormais de l'économie de gratuité que participe ce journal. Le libre accès induit un autre rapport à l'information, marchandise sans valeur commerciale mais d'autant plus précieuse qu'elle s'avère originale et fondée sur une réflexion privilégiant le long terme. D'où l'exigence paradoxale: communiquer une telle approche, détachée des contingences, par un média travaillant dans une totale immédiateté spatio-temporelle.

Ainsi donc, DP entre en virtualité intégrale. Finies la sensation, l'odeur, la consistance du matériau papier. Commence l'errance hasardeuse sur une toile aux fils de jour en jour plus nombreux et entremêlés. On nous lira peut-être à Bruxelles, à Montréal, à Bamako. On nous lira d'abord en Suisse, quatrième pays au monde pour la proportion de connexions Internet haut débit, derrière la Corée, les Pays-Bas et le Danemark, avec 23,1% d'habitants branchés.

Aux amateurs d'ici et d'ailleurs, nous souhaitons offrir un journal électronique susceptible d'inspirer leur propre réflexion, leur action politique, leur vie civique. A ces internautes croyant comme nous à la force de la pensée et au sens des mots qui l'expriment, nous donnons rendez-vous sur la toile dès janvier prochain.

Yvette Jaggi

Edito

Le doux devoir de durer

Depuis 43 ans, l'équipe de citoyens et de citoyennes qui font vivre *Domaine Public* est animée d'un sentiment rare et précieux de gratuité. Ne devant rien à personne, par pure décision personnelle, elle s'offre un journal, son journal. C'est dire que *Domaine Public* aurait pu disparaître depuis belle lurette, n'étaient le désir de continuer et l'endurance des rédacteurs qui y consacrent leurs loisirs. N'était aussi, bien sûr, l'intérêt, le soutien amical des abonnées et de celles et ceux qui ont souscrit une action de la Société anonyme des Editions *Domaine Public*. La somme de ces investissements, en temps surtout mais aussi en argent, est impressionnante. Ce qui les motive, c'est l'envie d'animer la réflexion politique en Suisse, dans la continuité. *Domaine Public* s'inscrit clairement, au-delà de l'événementiel, dans le temps long de la politique. Non pas dans le messianisme révolutionnaire mais dans un réformisme profond et marathonien.

En 1963, nous avons retardé au lendemain des élections fédérales le lancement de *Domaine Public*. Il y avait, certes, la crainte d'être noyé dans les tracts vantant les candidats; il y avait aussi le besoin de témoigner de notre indépendance envers le parti socialiste, engagé dans la campagne électorale. Il y avait surtout, peut-être encore inconsciemment, le vœu de manifester notre liberté face aux rendez-vous obligés et aux échéances à court terme. Car c'est dans la durée que s'imposent à la conscience les problèmes à résoudre, que se fomentent les réformes, qu'aboutit le travail de conviction et de négociation. Dans la durée de l'application se révèlent les effets, positifs et négatifs, et les besoins de réformes ultérieures.

En 2007, c'est en pleine année électorale que nous lancerons la nouvelle formule, exclusivement électronique. Après avoir accompagné onze législatures, avec des thèmes dont pratiquement aucun n'a perdu sa pertinence, nous poursuivons notre engagement. Une double difficulté nous attend. D'abord, en choisissant Internet, nous devons apprivoiser un média qui demande une plus grande agilité que le papier, mais qui permet à la fois d'offrir des liens avec d'autres sources d'information et de garder la mémoire des épisodes précédents. Ensuite, nous aurons, tout en gardant une vision commune de l'engagement militant et l'exigence de qualité, à animer un débat à voix multiples - entre nous et avec les internautes. Enfin, nous faisons le pari qu'un organisme tel qu'une équipe rédactionnelle peut se renouveler progressivement.

Ruth Dreifuss

Présidente du conseil d'administration
de la Société anonyme des Editions *Domaine Public*.

www.domainepublic.ch

Retrouvez les articles de DP
enrichis de documents
et de références sur notre
site Internet.